

qu'il soit jeté en prison, afin qu'il ne parle plus. Sophonie, à son tour, accuse secrètement le prophète en lisant la lettre de l'imposteur, et il se félicite d'avoir un grief contre lui. Combien ils sont plus coupables que les faux prophètes ceux qui les défendent, qui favorisent le mensonge, et font leurs propres péchés des inventions perverses d'autrui ! Que le faux prophète entende, que le prêtre comprenne par la condamnation de Séméias sa propre condamnation : « Voici ce que dit le Seigneur : Je visiterai Séméias. » Ce n'est pas le prophète, c'est le Seigneur qui dit : Je visiterai Séméias Néclamite, non point pour le gêner, mais pour châtier son mensonge, selon cette maxime de l'Écriture : « Je visiterai avec la verge leurs iniquités et avec les écrivains leurs péchés. » *Psalm. LXXXVIII, 33.* Et il ne visite pas seulement le faux prophète, mais encore sa race, tous les disciples qu'il a faits dupes de son erreur. « Nul de ses descendants n'habitera

parmi ce peuple. » Que cette race exécrable soit retranchée de l'assemblée des saints, qu'elle ne s'asseye pas au milieu de ceux qui se reposent, puisqu'elle n'a pu se tenir debout avec ceux qui se tenaient debout et n'a pas compris cette parole : « S'il s'était tenu fermement dans ma volonté. » *Jerem. xxiii, 22.* Or comme le Seigneur a promis la perfection de toutes les vertus à la fin du temps septenaire, le faux prophète ne verra point le bien qu'il a prétendu posséder en ce monde. Tout cela arrivera, parce qu'il a dit l'imposture contre le Seigneur en annonçant que les hommes étant délivrés de la captivité des péchés allaient bientôt retourner à Jérusalem. C'est contre lui et ses pareils que l'Apôtre fulmine cette menace : « Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches, vous réglez sans nous, et plutôt à Dieu que vous régniez réellement, car nous régnerions aussi avec vous ! » *I Corinth. iv, 8.*

LIVRE VI.

La longueur de l'œuvre du prophète Jérémie renverse notre projet de dire beaucoup de choses en peu de pages. Conséquemment, ce sixième livre des Commentaires sur Jérémie contiendra les promesses mystiques dont les Juifs et nos judaïsants plaçant l'accomplissement à la fin du

monde, dans l'impuissance où ils sont de prouver qu'elles aient été entièrement réalisées sous Zorobabel ; pour nous, appuyés sur l'autorité des Apôtres et des Évangélistes, et surtout de l'apôtre Paul, nous montrons que tout ce qui a été promis selon la chair au peuple israélite, a

remiam, et ad Sophoniam sacerdotem mittit epistolas, cur ausus sit Propheta scribere veritatem, et cupit eum recludi carcere ne loquatur. Sophonias quoque prophetam latenter accusat, dum legit epistolam mentientis et accusationem ejus habere se jacitatur. Quanto magis sceleris rei sunt, qui defendunt pseudopphetas, et mentientes fovent, et aliorum male inventa, sua facient esse peccata ! Audiat itaque pseudoppheta, intelligat sacerdos quid per eum et ipse audire mereatur : « Hec dicit Dominus : Ecce ego visitabo super Semeiam. » Hoc Dominus loquitur, non propheta, quod visitet super Semeiam Neclamitem, non in remedium, sed in supplicium mentientis, juxta illud quod scriptum est : « Visitabo in virga iniquitates eorum, et in flagellis peccata eorum. » *Psalm. LXXXVIII, 33.* Nec super pseudopphetam visitat, sed et super semen ejus, omnes discipulos quos suo errore deceptit. « Non erit, » inquit, « vir sedens in medio populi hujus. » Deleatur de sanctorum conciliabulo stirps pessima nec sedeat in medio quiescentium, qui cum stantibus stare non potuit, nec audivit illud : « Si stetisset

in substantia mea » *Jer. xxiii, 22.* Cumque Dominus perfectionem virtutum omnium finito septenario tempore promittat, ille non videbit bonum, quod sibi in presenti tempore vindicabat. Hoc autem totum fiet, quia prevaricationem locutus est adversus Dominum, ut diceret jam soluta peccatorum captivitate reversuros esse in Jerusalem ; quibus Apostolus comminatur : « Jam saturati estis, jam divites facti estis, sine nobis regnastis ; et utinam regnaretis, et ut nos regnaremus vobiscum. » *I Corinth. iv, 8.*

LIBER SEXTUS.

Prolixitas voluminis Jeremiam propheta vincit nostrum propositum, ut quamvis breviter, tamen mollita dicamus. Unde et presens sextus liber Commentariorum in Jeremiam repositiones mysticas continet, quas Judæi putant et nostri judaizantes in consumptione mundi esse complendas, necdum enim sub Zorobabel possunt expletas convincere ; nos autem sequentes auctoritatem Apostolorum et Evangelistarum

été vérifié et se vérifie maintenant encore en nous selon l'esprit, et qu'il n'y a entre Juifs et Chrétiens d'autre point en litige que celui-ci : ils croient et nous croyons que le Fils de Dieu nous a été promis pour Christ, mais nous disons que ce qui devait avoir lieu sous le Christ est déjà arrivé, tandis qu'ils prétendent que cela n'arrivera que plus tard. Puis donc que nous croyons que le Christ est déjà venu, nous sommes dans l'obligation de démontrer que les prophéties qui devaient s'accomplir sous le Christ, se sont accomplies en effet, et que nous sommes ces enfants d'Abraham dont l'Écriture dit : « Dieu peut faire naître de ces pierres même des enfants d'Abraham, » *Math. iii, 9,* à qui a été faite cette promesse : « Toutes les nations seront bénies dans celui qui naîtra de vous. » *Gen. xxii, 18.* Et le vase d'élection, pour montrer que cette bénédiction s'est réalisée en Jésus-Christ, ajoute : « Dieu ne dit pas : Dans ceux qui naîtront de vous ; mais : Dans celui qui naîtra de vous. » *Gal. iii, 16.* Priez donc, mon frère Eusèbe, notre Seigneur Jésus-Christ, afin que je mène à bonne fin, par la grâce du Saint-Esprit, l'explication de ce prophète, comme je l'ai fait pour les promesses annoncées par les autres prophètes et principalement par Isaïe. Jérémie en effet, tout simple et facile qu'il paraît être dans les mots, n'en a pas moins de profondeur et de majesté dans le sens.

et maxime apostoli Pauli, quidquid populo Israel carnali reponitur, in nobis spiritualiter completum esse monstramus hodieque compleri, nec inter Judæos et Christianos ullum aliud esse certamen, nisi hoc ut, cum illi nos credamus Christum Dei Filium reponissimum et ea quæ sunt futura sub Christo a nobis expleta, ab illis explenda dicantur. Qui igitur Christum venisse jam credimus, necesse est ut ea, quæ sub Christo futura dicuntur expleta doceamus, nosque esse filios Abraham, de quibus scriptum est : « Potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham. » *Math. iii, 9,* ad quem facta est repositio : « Et in semine tuo benedicentur omnes gentes. » *Gen. xxii, 18.* Quam benedictionem vas electionis in Christo expletam docens : « Non dixit, » inquit, « in seminibus, sed in semine, qui est Christus. » *Gal. iii, 16.* Ora igitur, frater Eusebi, Dominum Jesum Christum, ut eodem labore et Spiritus gratia, quo aliorum prophetarum et præcipue Isaïæ repositiones interpretatus sumus, etiam hujus prophetae explanare valeamus. Qui quantum in verbis simplex videtur et facili, tantum in majesté sensuum profundissimus est.

« Ceci est la parole qui a été adressée à Jérémie par le Seigneur disant : Voici ce que dit le Seigneur Dieu d'Israël ; il dit : Écrivez pour vous dans un livre toutes les paroles que je vous ai dites. Car les jours viennent, dit le Seigneur, et je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël et de Juda, dit le Seigneur, et je les ramènerai » ou « je les ferai asseoir dans la terre que j'ai donnée à leurs pères, et ils la posséderont. » *Jerem. xxx, 1 et seqq.* Les faux prophètes annonçaient, à Babylone, que le peuple qui avait été fait captif avec Jechonias retournerait bientôt, et Ananias fils d'Azur le publiait aussi à Jérusalem ; à son tour le prophète Jérémie affirme que cet événement aura lieu en effet, mais après soixante-dix années, et non pas dans deux ans, comme le disaient faussement ses contradicteurs. C'est alors qu'il lui est ordonné de consigner dans un livre, pour les conserver à la postérité, les promesses faites par le Seigneur. De là cette conclusion évidente que cette prophétie devait se réaliser, non à courte échéance, mais après un long temps, lorsque Israël et Juda retourneraient dans leur terre, et que s'accomplirait cette prédiction d'Ezechiel, que les deux morceaux de bois seront unis comme un seul morceau et qu'ils auront pour roi ce David, au sujet duquel le prophète s'exprime ainsi : « Mon serviteur David sera leur roi et un seul pasteur les conduira tous. » *Ezech. xxxvii, 24.* Par conséquent, tout ce que nous

« Hoc verbum, quod factum est ad Jeremiam a Domino, dicens : Hec dicit Dominus, Deus Israel, dicens : Scribe tibi omnia verba, quæ locutus sum ad te, in libro. Ecce enim dies veniunt, dicit Dominus, et convertam conversionem populi mei Israel et Juda, ait Dominus et convertam eos » sive sedere faciam in terra quam dedi patribus eorum, et possidebunt eam. » *Jerem. xxx, 1 et seqq.* Promittentibus in Babylone pseudopphetis cito populum, qui cum Jechonia captus fuerat, reversurum, et Anania filio Azur in Jerusalem eadem prædicant, Jeremias propheta et illud quod dicit Dominus asserit, non intra biennium, ut illi mentiebantur, sed finit septuaginta annis ; et tunc jubetur in libro scribere et memoria tradere, quæ Dominus ventura prænuunt. Ex quo manifestum est, nequaquam vicinum tempus esse vaticinii, sed multa post tempora hæc explenda, quando Israel et Juda reversuri sunt in terram suam, et explendum illud quod Ezechiel prophetavit : duas virgas sibi pariter copulandas, et imperatorum David regem, de quo scribit : « Et servus meus David rex super eos, et pastor unicus erit omnium eorum. » *Ezech. xxxvii, 24.* Si quid

avons dit sur cette prophétie d'Ezéchiel il faut également l'appliquer à celle de Jérémie que nous étudions, sachant surtout qu'Ezéchiel à Babylone et Jérémie à Jérusalem prophétisèrent les mêmes choses dans le même temps.

« Et ces paroles sont celles du Seigneur à Israël et à Juda : Voici ce que dit le Seigneur : Nous avons oui une voix terrible; l'épouvante est partout, et non la paix. Demandez et voyez si les hommes enfantent; parce que j'ai vu les mains de tous les hommes sur leurs reins, comme celles d'une femme qui enfante, et parce que tous leurs visages sont défigurés. » *Jerem. xxx, 4 et seqq.* Les événements tristes sont annoncés d'abord, et c'est à de grands maux que succèdent les joyeuses nouvelles; car la santé a un charme de plus quand on vient de chasser la maladie et l'exécès des souffrances endurées se change en excès de joie. Voici du reste ce que dit le texte : La frayeur et l'épouvante seront si grandes qu'après le bannissement de la paix, les guerres couvriront de sang le monde entier et que les hommes mêmes, dont le rôle propre est de combattre leurs ennemis, trembleront de peur comme des femmes, et emploieront leurs mains, non pas à saisir des armes, mais à tenir leurs reins, comme une femme en mal d'enfant cherche à contenir ses flancs. Aussi tous les visages seront-ils défigurés, la pâleur du front attestant l'épouvante du cœur. Quelques interprè-

igitur in illa prophetia diximus, etiam in presenti loco intelligendum est, præsertim cum eadem et eo tempore Ezechiel in Babylone et Jeremias in Jerusalem prophetaverint.

« Et hæc verba que locutus est Dominus ad Israel et ad Judam : Quoniam hæc dicit Dominus : Vocem terroris » *sive* » timoris audivimus, formido, et non est pax. Interrogate et videte si generat masculus; quare ergo vidi omnis viri manum super lumbos suos quasi parientis, et conversæ sunt universæ facies in auruginem. » *Jerem. xxx, 4 et seqq.* Primum tristia annuntiantur, ut post malorum magnitudinem læta succedant; gratior quippe sanitas est agrotatione depulsa, et doloris magnitudo in magnitudinem venturæ gaudiorum. Quod autem dicit, hoc est : Tantus erit timor tantaque formido, ut fugata pace, bellis et sanguine omnia compleantur, et viros quoque (quorum proprium est contra adversarios dimicare) muliebris timor obtineat, manusque nequam ad arma, sed ad renes tenendos couferant, quasi si mulier parientis illa lumbosque contineat. Unde et cunctorum facies venturæ in auruginem, pavorem cor-

tes, commentant ce passage au figuré, pensent que ce témoignage : « Tels qu'une femme enceinte qui approche du terme et pousse des cris, ainsi nous avons gémé devant votre crainte, Seigneur, et nous avons enfanté l'esprit de votre salut sur la terre, » *Isa. xxvi, 17, 18*, et ces paroles de l'Apôtre : « Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous, » *Gal. iv, 19*, se rattachent à ce même exemple, quand il est évident qu'ils ont trait, non pas à la crainte, mais à la joie, tandis que Jérémie vise ici la dévastation d'Israël et le temps de sa ruine.

« Malheur! car voici le grand jour; il n'en est point de semblable : c'est le temps des tribulations pour Jacob, et c'est alors qu'il sera sauvé. » *Jerem. xxx, 7*. Il prédit le temps de malheur pour en inférer le temps de joie. Après que des maux si grands auront précédé, que la douleur de tous les hommes sera semblable à celle d'une femme en mal d'enfant, néanmoins le temps de la tribulation de Jacob, c'est-à-dire du peuple de Dieu, se changera en prospérité, et c'est alors, c'est-à-dire à dater du temps d'où la parole avait tiré son point de départ, qu'il sera sauvé. Par Jacob il faut entendre les douze tribus qui ne furent nullement sauvées sous Zorobabel, comme d'aucuns le pensent à tort, mais à partir de leur vocation par l'Évangile.

dis vultus pallore testantes. Quidam hunc locum secundum topologiam sic interpretantur, ut putent illud testimonium : « A timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus et peperimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terram, » *Isa. xxvi, 17, 18*, et illud Apostolicum in quo dicit : « Filii mei, quos iterum servaturus sum, donec Christus formetur in vobis, » *Galat. iv, 19*, huic exemplo comparari : quod manifestum est non ad errorem, sed ad gaudium pertinere, cum præsens Scriptura vastationis Israël et ruinae tempus significet.

« Væ quia magna dies illa, nec est similis ejus, tempusque tribulationis est Jacob, et ex ipso salvabitur. » *Jerem. xxx, 7*. Prædicit tempus miserie, ut inferat tempus gaudii. Cum, inquit, tanta præcesserint mala, ut dolor virorum omnium dolori parturientis femine comparatur, tamen tempus tribulationis Jacob, hoc est populi Dei, mutabitur in prospera; et ex ipso quoque salvabitur, subauditur tempore de quo sermo processerat. Jacob autem duodecim tribus intelligit, quæ nequaquam sub Zorobabel, ut nonnulli falso putant, sed de Evangelica vocatione salvatæ sunt.

« Et erit in die illa, ait Dominus exercituum, conte-

« En ce jour, dit le Seigneur des armées, j'ôterai de ton cou le joug de ton ennemi, je romprai tes liens, et les étrangers ne te domineront plus, mais tu serviras le Seigneur ton Dieu et David ton roi que je te susciterai. » *Jerem. xxx, 8, 9*. Ce David est celui dont l'Évangile nous rappelle *Luc. i* qui doit lorsque, délivrés de la puissance de nos ennemis, nous serons exempts de toute crainte, nous faire la grâce de le servir dans la sainteté et la justice, en sa présence, pendant tous nos jours. Comme, en effet, il y a selon la réalité corporelle le premier et le second Adam, il y a aussi le premier David et le David qui est notre Sauveur, qui vient de David selon la chair, la sainte Vierge Marie réunissant à la fois en lui et tout ce qui était de la race de David et tout ce qui découlait de l'origine et de la conception par l'opération du Saint-Esprit. Quand Dieu dit : « J'ôterai le joug de son cou et je briserai ses liens, » nul doute qu'il faille entendre le joug et les liens du diable figuré par Nabuchodonosor.

« Toi donc ne crains pas, mon serviteur Jacob, dit le Seigneur; ne te trouble pas, Israël, parce que je te tirerai de la terre lointaine, et ta race, de sa captivité; et Jacob reviendra, se reposera, et jouira de tous les biens, et nul ne lui sera formidable, puisque je suis avec toi, dit le Seigneur pour te sauver. Car j'exterminerai tous les peuples parmi lesquels je t'ai dispersé. Pour toi, je

ne te perdrai pas sans retour, mais je te châtierai dans ma justice; afin que tu ne te croies pas innocent. » *Jerem. xxx, 10, 11*. Ce fragment n'est pas dans les Septante, et il est ajouté de Théodotion sous astériques dans la plupart des exemplaires de la Vulgate. Dieu fait des promesses à Jacob et à Israël, qu'il appelle familièrement son serviteur. Comme Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et les autres prophètes sont appelés serviteurs de Dieu, ainsi l'apôtre Paul se fait gloire de ce titre au début de ses Epîtres. Dieu annonce aux deux et aux dix, c'est-à-dire, aux douze tribus qu'elles seront tirées de la terre lointaine, que la captivité aura son terme, que la paix leur sera rendue, et qu'elles seront comblées de tous biens, selon la parole du psaume : « Que la paix soit dans ta force et l'abondance dans tes tours. » *Psal. cxxi, 7*. Il en sera ainsi, parce qu'ils jouiront de la présence de Dieu, lorsque les nations ennemies qui les avaient faits captifs périront et qu'ils seront eux-mêmes délivrés de ces nations. Le Seigneur leur enseigne qu'ils n'ont pas été livrés à un châtement, mais qu'ils ont reçu une leçon; qu'ils ont été jugés comme appartenant à Dieu, et qu'ils n'ont pas été détruits comme l'auraient été des étrangers. « Et en effet, celui qui ne croit pas est déjà jugé, » *Joan. iii, 18*, c'est-à-dire, jugé d'avance pour sa perte. Quant à ces mots : « Afin que tu ne te croies pas innocent, » ou selon Symmaque : « Et en te puri-

enim consumationem in cunctis gentibus, in quibus dispersi te. Te autem non faciam in consumationem; sed castigabo » *sive* » erudiam te in judicio, ut non tibi videaris innocens » *sive* » et mundans non mundabo te. » *Jerem. xxx, 10, 11*. Hæc τειρομένη in Septuaginta non habetur, et in plerisque codicibus Vulgatæ editionis sub astericis de Theodotione addita est. Pollitetur autem sermo divinus, et familiariter vocat servum suum Jacob, et Israel; sicut Abraham, Isaac, et Jacob vocantur servi Dei, Moyses quoque, et alii prophetae, et apostolus Paulus in principio Epistolæ suarum hoc titulo gloriatur; ut dicit et decem tribus, id est, duodecim sciant se de terra longinqua esse salvandas, et solvendam captivitatem, residendamque pacem, et omni eas replendas abundantia, juxta illud quod in psalmo dicitur : « Fiat pax in virtute tua et abundantia in turribus tuis. » *Psal. cxxi, 7*. Hoc autem erit, qui presentia Domini perfrauentur, quando et gentes adversariorum, que eos ceperant, disperibunt et istis liberabuntur ex gentibus. Docetque eos nequam pœna, sed eruditioni traditos, ut judicarentur quasi proprii, et non perderentur quasi alieni. « Qui

ram jugum ejus de collo tuo et vincula illius dirumpam et non dominabuntur eis amplius alieni, sed servient » *sive* » operabuntur Domino Deo suo, et David regi suo, quem suscitabo eis. » *Jerem. xxx, 8, 9*. Iste est David, cuius et Evangelium meminit, *Luc. i*, daturum se nobis, ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi; in sanctitate et justitia coram ipso diebus omnibus nostris. Quomodo enim prius Adam, et secundus Adam scribantur juxta corporis veritatem; sic et David Dominus atque Salvator, quia carnem juxta et David totum in eo sancta Maria conferent, quidquid fuit ex stirpe David et habente originem atque conceptum de Spiritu sancto. Quodque ait : « Conteram jugum ejus de collo tuo et vincula illius dirumpam, » non dubium quin sub typo Nabuchodonosor de diabolo sentiendum sit.

« Tu ergo ne times, serve meus Jacob, ait Dominus; neque paveas, Israel. Quia ecce ego salvum te faciam de terra longinqua, et semen tuum de terra captivitatis eorum; et revertetur Jacob, et requiescet, et cunctis affluent bonis; et non erit quem formidet, quoniam tecum ego sum, ait Dominus, ut salvem te. Faciam

fiant je ne te purifierai point, » ou selon Aquila : « Bien que je t'instruise au moyen de ce jugement, je ne te rendrai nullement innocent, » cela veut dire que quiconque est pur a néanmoins besoin de la miséricorde divine, et que nul, pour saint qu'il soit, n'aborde son juge en toute sécurité; à l'encontre d'une nouvelle et toujours ancienne hérésie qui croit qu'en ce monde et sous cette enveloppe mortelle, avant que ce corps de corruption se revête d'incorruptibilité et cette chair mortelle d'immortalité, la perfection existe en chacun de nous et que le juste peut réaliser en même temps toutes les vertus.

« Car voici ce que dit le Seigneur : Votre chute est irrémédiable, votre plaie est mortelle. Il n'est personne qui juge votre justice et qui panse votre plaie, et les remèdes n'ont aucune vertu pour vous. Tous vos amis ne se souviennent plus de vous et ne vous recherchent plus. Je vous ai blessé en ennemi d'une blessure cruelle, à cause de la multiplicité de vos iniquités; vos péchés sont devenus un poids bien pesant. Pourquoi gémissiez-vous sur votre blessure? Votre douleur est incurable, à cause de la multitude de vos iniquités, et à cause de votre endurcissement dans le crime, je vous ai fait ces maux. » *Jerem. xxx, 12 et seqq.* Comme s'il s'adressait à une femme belle, après avoir dit plus haut : « Je vous châtierai dans ma justice, afin que vous ne vous

croyez pas innocent, » Bien dit maintenant par métaphore à Jérusalem que ce jugement l'a profondément blessée et qu'il n'y a que les soins de celui qui l'a blessée qui puissent la guérir. « Il n'est personne, dit le Seigneur, qui juge votre jugement, » et qui puisse cicatriser une plaie aussi profonde. De quelque côté que vous jetiez vos yeux, il n'y a pas de secours, parce que vous avez offensé celui qui est vrai et le seul médecin. « Tous vos amis vous ont oublié, » ou vos prêtres, ou vos princes, ou assurément vos Anges protecteurs, qui étaient vos remparts avant que vous offensiez le Seigneur. « Ils ne vous rechercheront plus, » ils agiront au contraire de l'Apôtre, II *Corinth. xii*, qui cherchait les fidèles et non pas leurs biens terrestres. « Je vous ai frappée d'une blessure d'ennemi, d'un châtement cruel. » Un ami ne frappe pas comme un ennemi; il y a une façon de châtier en père, une autre de châtier en ennemi. L'un frappe pour corriger, l'autre blesse pour donner la mort. *Psal. vi*. De là ce cri plein de larmes du Roi-Propète : « Seigneur, ne me reprenez pas en votre fureur et ne me châtiez pas en votre colère. » *Psal. xxxvii, 1*. Il en a été ainsi, parce qu'à cause de la multitude de vos iniquités, vos péchés sont devenus pour vous un accablant fardeau. Ce qui suit : « Pourquoi gémissiez-vous sur votre blessure? votre blessure est incurable

enim non credit, jam iudicatus est » *Joan. iii, 18*, hoc est, prejudicatus in interitum. Quod autem iudicatus : « Ut non tibi videaris innocens, » sive juxta Symmachum : « Et mundans non mundabo te, » vel juxta Aquilam : « Cum te erudiero per iudicium, nequaquam innocens faciam, » illud significat, quod omnis mundus indigeat misericordia Dei, et nullus, quamvis sanctus sit, securus pergat ad iudicem; contra novam ex veteri hæresim, que putat in isto sæculo et in ista carne mortali, autquam corruptivum hoc induat in corruptionem et mortale induat immortalitatem, perfectionem esse in quoquam et omnes simul iustum posse implere virtutes.

« Quia hæc dicit Dominus. Insanabilis fractura tua, pessima plaga tua. Non est qui iudicet iudicium tuum ad alligandum, eruptionem utilitas non est tibi. Omnes amatores tui oblitii sunt tui, te non quaerent. Plaga enim inimici percussit te, castigatione crudeli » sive « forti propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta sunt » sive « multiplicata sunt peccata tua. Quid clamas super contritione tua? Insanabilis est dolor tuus, propter multitudinem iniquitatis tuæ, et propter dura peccata tua feci hæc tibi. » *Jerem. xxx,*

12 et seqq. Quasi ad speciosam mulierem loquitur, cui supra dixerat : « Castigabo te in iudicio, ut non tibi videaris innocens, » sive « innoxia, » et per metaphoram ad Jerusalem, quod Dei iudicio pessime vulnerata sit, et nequaquam alio, nisi ipso qui percussit, possit curante sanari. « Non est, ait Dominus, qui iudicet iudicium tuum, » nec altissimo vulneri valeat ceterum cicatricis obducere. Quocumque te converteritis, utilitas non est tibi, quia offensisti eum qui verus et solus est medicus. « Omnes amatores tui oblitii sunt tui, » vel sacerdotes, vel principes, aut certe Angelorum præsidis, quibus priusquam offenderes Dominum, vallabaris. « Te non quaerent, » facientes contra Apostolum, qui quaerebat credentes, et non ea quæ erant credentium. II *Corinth. xii*. « Plaga enim inimici percussit te, castigatione crudeli. » Aliter amicum, aliter inimicum percussit; aliter pater, aliter hostis. Ille cædit ut corripiat, iste percussit ut occidat. *Psal. vi*. Unde et Propheta lacrymabiliter dicit : « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me. » *Psal. xxxvii, 1*. Hoc autem factum est, quia propter multitudinem iniquitatis tuæ, dura facta sunt peccata tua. Quodque sequitur : « Quid clamas super

à cause de la multitude de vos iniquités, » n'est pas dans les Septante, sans doute parce qu'on répète : « A cause de la multitude de vos iniquités, vos péchés sont devenus un accablant fardeau, » ce qui fit croire aux copistes des premiers temps qu'il y avait là un membre de phrase ajouté. Voici d'ailleurs le sens : Si je vous ai frappé d'une blessure d'ennemi, si je vous ai infligé un châtement cruel, la cause en est dans la multitude de vos iniquités; elles vous ont fait un accablant fardeau de vos péchés, dont la blessure ne se pouvait guérir qu'au moyen d'une poudre mordante, d'un cuisant caustique et du fer le plus aigu, avec lequel j'ampouterais les chairs pourries et incurables. Et pourtant, à cause de vos iniquités innombrables et de vos graves péchés, je vous ai traitée de la sorte, non par ma volonté, mais d'après les exigences d'une bonne médication.

« C'est pourquoi tous ceux qui vous dévoient seront dévorés, et tous vos ennemis seront traînés en captivité; ceux qui vous ravagent seront ravagés, et je donnerai en proie tous vos ravisseurs. Car je fermerai votre cicatrice et je vous guérirai de vos blessures, dit le Seigneur, parce qu'ils vous ont nommée Sion la répudiée : C'est là cette Sion dédaignée de tous. » *Jerem. xxx, 16, 17*. Tout cela nous le savons, arriva au temps de Zorobabel, quand les Babyloniens et les Chaldéens dévastèrent l'Assyrie, c'est-à-dire,

contritione tua? insanabilis est dolor tuus propter multitudinem iniquitatis tuæ, » in Septuaginta non habetur, videlicet quia secundo dicitur : « Propter multitudinem iniquitatis tuæ, et dura peccata tua, » et qui scribebant à principio additum putaverunt. Et est sensus : Ut inimici te plaga percuterem et cæderem castigatione crudeli, fecit multitudinem iniquitatis tuæ, et dura peccata tua, que sanari non poterant, nisi mordacissimo pulvere et ardenti caustico et ferro acutissimo, quo putridas carnes et insanabiles amputarent. Et tamen propter multitudinem iniquitatis tuæ, et dura peccata tua, feci hæc tibi, non mea voluntate, sed medicinæ ratione cogente.

« Propterea omnes, qui comedunt te, devorabuntur, et universi hostes tui in captivitatem dacentur; et qui te vastabuntur, cunctosque prædatores tuos dabo in prædã. Obducam enim cicatricem tibi et a vulneribus tuis sanabo te, dicit Dominus, quia ejectam » sive « dispersam vocaverunt te Sion : Hæc est quæ non habebat requirementem. » *Jerem. xxx, 16, 17*. Et sub Zorobabel hæc facta cognoscimus, quando Assyrios, hoc est, Ninivem vastaverunt Babyloniæ atque

Ninive, et qu'à leur tour les Mèdes et les Perses subjuguèrent la Babylonie et la Chaldée, et que Babylone fut prise. Alors le Seigneur commença à rechercher Sion, à fermer les foyers de ses blessures, à la guérir de ses plaies, ce qui s'accomplit plus pleinement et avec plus de perfection en Jésus-Christ.

« Voici ce que dit le Seigneur : Je ramènerai les captifs qui habitent sous les tentes de Jacob, et j'aurai pitié de leurs toits, et la ville sera rebâtie sur la hauteur, et le temple sera rétabli comme auparavant. La louange et la voix de l'allégresse sortiront du milieu d'eux; et je les multiplierai, et leur nombre ne diminuera point. » Ce qui suit : « Je les glorifierai et leur éclat ne sera point obscurci, » n'est pas dans les Septante. « Et ses fils seront comme dès le commencement; leur assemblée demeurera devant moi et je visiterai tous ceux qui les persécutent. Et son chef sortira de lui, un prince naîtra de lui; et je l'appellerai et il s'approchera de moi. Quel est celui qui prépare son cœur à s'approcher de moi? dit le Seigneur. » Derechef les Septante ne portent pas ceci : « Et vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. » *Jerem. xxx, 18 et seqq.* La figure de ces choses précéda leur accomplissement, sous Zorobabel et lorsque le peuple revint, que la ville fut rebâtie sur sa hauteur, que le Temple fut rétabli comme auparavant, et tout ce que rapporte le livre d'Esdras. Mais tout cela

Chaldæi, et rursum Babyloniæ et Chaldæos Medi Persæque ceperunt, et Babylon destructa est. Tunc Sion cepit habere Dominum requirementem, et obducta est cicatrix vulneribus illius, et sanata est a plagis suis, quod plenus atque perfectus completur in Christo.

« Hæc dicit Dominus : Ecce ego convertam conversionem tabernaculorum Jacob et tectis eorum miseror, et edificabitur civitas in excelso suo, et Templum iuxta ordinem suum fundabitur. Et egredietur de eis laus, voxque iudicium. Et multiplicabo eos, et non minuentur. » Quodque sequitur : « Et glorificabo eos, et non attenuabuntur, » in LXX non habetur. « Et erunt, » inquit, « filii ejus sicut à principio, et cæcus ejus coram me permanebit, et visitabo adversum omnes qui tribulant eum. Et erit dux ejus ex eo, et princeps de medio ejus produci; et applicabo eum, et accedet ad me. Quis enim iste est qui applicet cor suum, ut appropinquet michi, ait Dominus? » Rursusque et hoc in LXX non habetur : « Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum. » *Jerem. xxx, 12 et seqq.* Quorum typus præcessit in Zorobabel et Ezra, quando reversus est populus, et cepta est edificari civitas in

s'accomplit avec plénitude et perfection en Notre Seigneur et dans ses Apôtres, lorsque fut bâtie sur la hauteur la cité dont il est écrit : « La ville qui est sur la montagne ne peut être cachée; » *Math. v. 14*; et que le temple fut établi avec l'éclat des cérémonies qui lui convient, afin que tout ce qui se faisait selon la chair chez le premier peuple s'accomplit spirituellement dans l'Eglise. Alors s'élevèrent la louange et des actions de grâce, c'est là en effet la signification de THOBA, les Apôtres disant tous : « La grâce et la paix avec vous; » *Corinth. i. 3*; et la voix de ceux qui jouent, non de ces jeux pour lesquels le peuple se leva après avoir mangé et bu, *Exod. xxxiii*, mais de celui dont David donna l'exemple devant l'arche du Seigneur. *II Reg. vi*. Ils ont été multipliés et leur nombre n'a point diminué, puisque tout l'univers a embrassé la foi en Notre Seigneur; et ils ont été glorifiés, pour l'accomplissement de cette parole : « Des choses glorieuses ont été dites de vous, ô cité de Dieu, » *Psal. lxxxvi*. Et ses fils les Apôtres ont été comme furent dès le commencement Abraham, Isaac, et Jacob, princes de la race israélite. Alors le Seigneur fit sa visite contre tous ceux qui persécutaient le peuple de Dieu, c'est-à-dire contre les puissances infernales. Son chef sortit de lui, évidemment Notre Seigneur et Sauveur, qui était de la race d'Israël selon la chair, et un prince

exelso suo, Templique observari religio, et cætera quæ ipsius Extræ volumine continentur. Plenius autem atque perfectius in Domino Salvatore, Apostolique completum est, quando edificata est civitas in excelso suo, de qua scriptum est : « Non potest abscondi civitas quæ in monte sita est; » *Math. v. 14*; et Templum juxta ordinem summi cæremoniasque fundatum, ut quicquid in priori populo fiebat carnaliter, in Ecclesia spiritualiter completeretur. Tunc egressa est laus sive gratiarum actio, hoc enim significat THOBA (תובה), et omnes Apostoli dicerent : « Gratia vobis et pax, » *I Corinth. i. 3*, voxque laudentium, non illo ludo, quo manducavit populus et bibit et surrexit ut luderet; *Exod. xxxiii*; sed eo quo coram Arca Domini lusit David *II Reg. vi*. Et multiplicati sunt et non imminuti, ut totus orbis crederet in Dominum Salvatorem; et glorificati sunt, ut impleretur quod scriptum est : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. » *Psal. lxxxvi*, 2. Fueruntque filii ejus, hoc est, Apostoli sicut fuerunt a principio, Abraham, et Isaac, et Jacob, principes generis Israelitici. Tunc visitavit Dominus adversum omnes qui tribulaverunt populum Dei, adversarias videlicet potestates. Et fuit dux ejus ex eo, haud du-

se montra d'au milieu d'eux. Le Père se l'unit et s'approcha de lui, si bien que le Fils put dire : « Je suis dans mon Père et mon Père est en moi, » *Joan. xiv. 11*, parce que nul ne peut appliquer son cœur à Dieu ni s'unir au Père comme le Fils. Quant à ces paroles : « Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu, » elles ont eu leur réalisation partielle en Israël, et leur pleine réalisation dans les gentils.

« Voilà le tourbillon du Seigneur, fureur impétueuse, tempête terrible qui foudra sur la tête des impies. Le Seigneur ne détournera pas sa colère et son indignation jusqu'à ce qu'il ait achevé et rempli les pensées de son cœur, et au dernier jour vous les comprendrez. » *Jerem. xxx. 23, 24*. Le tourbillon de la fureur divine, tempête impétueuse et terrible, foudra sur la tête ou des démons, ou de ceux qui blasphémèrent le Fils de Dieu, « et le Seigneur ne détournera point sa colère et son indignation, jusqu'à ce qu'il ait cherché et rempli les pensées de son cœur » et qu'une armée entoure Jérusalem et la détruise de fond en comble. Comme on ne connaît le mérite de l'artisan qu'après l'achèvement de son œuvre et l'habileté du médecin qu'après le rétablissement du malade, ainsi après la ruine de Jérusalem et la réprobation du premier peuple, alors les fidèles comprendront que cette réprobation des Juifs est la source de notre salut.

bium quin Dominus et Salvator secundum carnem ex genere Israel, et princeps de medio ejus productus est. Applicavit enim Pater ad se, et accessit ad eum, ut diceret Filius : « Ego in Patre et Pater in me, » *Joan. xiv. 11*, quia nullus potest sic cor suum applicare Deo, nec ita ut Filius Patri esse conjunctus. Quodque dicit juxta Septuaginta : « Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum, » ceruimus operi completum ex parte in Israel, et ex toto in gentium multitudine.

« Ecce turbo Domini furor egrediens, et procella ruens, in capite impiorum congiescit. Non avertet iram indignationis Dominus, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui, in novissimo dierum intelligentis ea. » *Jerem. xxx. 23, 24*. Turbo furoris Domini et procella ruens atque tempestas requiescet in capite eorum, vel dæmonum, vel eorum qui Dei filium blasphemaverunt; « et non avertet iram indignationis sue, donec faciat et compleat cogitationem cordis sui; » et circumdetur exercitu Jerusalem, et genus deleatur. Quomodo autem artifex non potest intelligi nisi opere completo, nec medicus industria nisi postquam fuerit sanitas consecuta, ita cum eversio fuerit Jeru-

« En ce temps-là, dit le Seigneur, je serai le Dieu de tous les enfants d'Israël et ils seront mon peuple. » *Jerem. xxxi. 1*. Tant que la pensée du Seigneur ne sera pas remplie et que sa fureur ne sera point tombée sur la tête des impies, le Seigneur ne pourra point être le Dieu de tous les enfants d'Israël réunis. Cette parole s'adresse aux restes d'Israël qui ont été sauvés. On nous objectera que le Seigneur dit bien : « Je serai le Dieu de la race » ou « de tous les enfants d'Israël. » Nous répondons par cet exemple : « Si vous étiez enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres de votre père, » et ces paroles de l'Apôtre : « Voyez Israël selon la chair, » *I Corinth. x. 8*, qui impliquent l'existence d'un autre Israël selon l'esprit. Cet Israël est celui qui voit Dieu avec les yeux de l'esprit, et c'est cet Israël qui sera le peuple de Dieu.

« Voici ce que dit le Seigneur : Le peuple qui avait échappé au glaive a trouvé grâce dans le désert; qu'Israël aille à son repos. » *Jerem. xxxi. 2*. Les Septante : « Le Seigneur parle ainsi : J'ai trouvé la chaleur dans le désert au milieu de ceux qui avaient péri par le glaive. Allez, et ne mettez pas à mort Israël. » En cet endroit, au lieu de chaleur, à cause de l'ambiguïté du mot grec, les recueils latins en ont donné cette traduction ridicule, *lupins*; le mot grec *θερμὸν* signifie en effet chaleur et lupins, mais il n'est

pas lui-même dans le texte hébreu qui porte *Hex, χάρις*, grâce, d'après Aquila, Symmaque et Théodotion, tandis que les Septante disent chaud parce qu'ils croient que la dernière lettre est *mem*. Et en effet, si nous lisons *Hex* avec la lettre *xux*, c'est grâce qu'il veut dire, et c'est chaleur si nous le lisons avec la lettre *mem*. Voici le sens d'après l'hébreu : Ceux d'entre les Juifs qui avaient échappé au glaive de Rome, ou assurément, qui avaient pu éviter la colère et l'indignation du Seigneur, trouvent grâce dans le désert des Gentils, pour être sauvés dans l'Eglise au milieu de la foule des nations, d'où Israël ira à son repos qu'il avait toujours espéré et que lui avaient promis les prédictions des Prophètes. D'après les Septante, voici ce qu'il faut entendre : Le Seigneur a trouvé les Apôtres pleins de la chaleur de la vie et leurs compagnons dans le désert des nations, parmi ceux qui avaient été tués par leur infidélité et qui n'avaient plus la chaleur de la vie. De là cet ordre donné aux Anges et aux ministres de Dieu de ne pas mettre à mort tous les Israélites pour qu'Israël ne périsse pas entièrement : « Allez, et ne mettez pas à mort Israël, » en sorte qu'il en reste qui soient animés de la chaude ardeur de la foi, et qui échappent au froid de l'infidélité et de la mort, afin que le Seigneur les trouve dans le désert.

« Il y a longtemps que le Seigneur s'est fait voir

salem et prioris populi abjectio, tunc intelligent credentes, quod repulsio Judæorum nostræ salutis occasio sit.

« In tempore illo, dicit Dominus, ero Deus universis cognationibus Israel et ipsi erunt mihi in populum. » *Jerem. xxxi. 1*. Nisi cogitatio Domini fuerit impleta, et furor ejus requieverit super impiorum caput, universalitatis Dominus cognationibus Israel esse non poterit. Hoc autem dicit reliquias, quæ salvæ factæ sunt. Quod si opponitur nobis id, quod dictum est : « Ero Deus generis Israel, » sive « universis cognationibus Israel, » assumamus exemplum : « Si filii essetis Abraham, faceretis opera patris vestri; » *Joan. viii. 39*; et Apostolus scribit : « Videte Israel secundum carnem. » *I Corinth. x. 8*. Ex quo docet esse alium Israel secundum spiritum. Ille igitur Israel est, qui mente cernit Deum, sive reccissimus Domini est, et hujusmodi Israel erit populus Dei.

« Hæc dicit Dominus : Invenit gratiam in deserto populus qui remanserat gladio, vadat ad requiem suam Israel. » *Jerem. xxxi. 2. LXX* : « Sic dicit Dominus : Inveni calidum in deserto cum his qui perierant gladio. Ille et nolite interficere Israel. » Ridicule Latini codices in hoc

loco, ambiguitate verbi Græci, pro « calido, » *lupinus* interpretati sunt; Græcum enim *θερμὸν* utrumque significat, quod et ipsum non habetur in Hebræo. Est enim scriptum *Hex* *יָרַח*, quod Aquila, Symmachus et Theodotus *χάρη*, hoc est « gratiam » interpretati sunt. Soli Septuaginta posuerunt calidum, putantes ultimam litteram *mem* esse. Si enim legamus *Hex* per litteram *xux*, « gratia » dicitur, si per *mem*, « calor » interpretatur. Est autem sensus juxta Hebræum : Populus Judæorum qui Romano remanserat gladio, vel certe iram furoris Domini potuerat evitare, invenit gratiam in deserto gentium, ut intra turbam nationum in Ecclesia salvetur, unde et vadet et inveniet requiem suam Israel, quam semper speraverat, quæ et Prophetarum promiserat vaticinia. Porro juxta *LXX* hæc intelligentia est : Dominus invenit calidos atque viventes Apostolos et socios eorum in deserto gentium, inter eos qui infidelitate sua interfecit fuerant, nec habebant calorem vite. Unde præcipitur Angelis et his qui in ministerio Dei sunt, ne omnes interficiant, ne Israel gentium deleatur, diciturque eis : « Ille, et nolite interficere Israel; » sint alioqui qui vivant, sint qui caleant ardore fidei, sint qui frigus infidelitatis et

à moi » ou « à elle. Je vous ai aimée, dit-il, d'un amour éternel; c'est pourquoi je vous ai attirée dans ma miséricorde. Je vous édifierai encore et vous serez édifiée, vierge d'Israël. Vous parlez encore au milieu de vos tambours » ou « vous prendrez vos tambours et vous sortirez parmi les danses et les cris d'allégresse. Vous planterez encore des vignes sur les montagnes de Samarie; plantez-en les plants et recueillez les fruits; car le jour viendra où les gens crieront sur la montagne d'Ephraïm: Levez-vous et montons dans Sion vers le Seigneur notre Dieu. » *Jerem. xxvi, 3 et seqq.* Israël avait offensé le Seigneur en disant: « Nous n'avons d'autre roi que César... » *Jerem. xix, 15.* « Venez, mettons à mort cet homme et l'héritage nous appartiendra; » *Marc. xii, 7*; il s'était grandement éloigné de Dieu. C'est pourquoi le Seigneur se montra à lui après un long délai; ce ne fut point au temps de Zorobabel et d'Esdras, après qu'il eut été de nouveau fait captif, mais il l'aima d'un amour éternel, d'un amour qui n'aura pas de fin, et il l'attira à lui dans sa miséricorde. Ce n'est pas en effet à ses propres mérites, c'est à la clémence divine qu'Israël doit son salut. « Je vous édifierai, » dit le Seigneur, et il répète: « Et vous serez édifiée, vierge d'Israël. C'est évidemment de l'Eglise qu'il

mortis effugiant, quos Dominus inveniat in deserto.

« Longe Dominus apparuit mihi » sive « et. » Et in charitate perpetua dilexi te; ideo attraxi te miserans. Rursusque edificabo te, et edificaberis, virgo Israel; adhuc ornaberis tympanis tuis » sive « assumes tympana tua et egredieris in choro ludentium; adhuc plantabis vineas in montibus Samarie; plantata plantaria, et vindemiat; erit enim dies, in qua clamabunt custodes in monte Ephraim: Surgite et ascendamus in Sion ad Dominum Deum nostrum. » *Jerem. xxxi, 3 et seqq.* Quia offenderat Israel Dominum, et dixerat: « Non habemus regem nisi Cæsarem, » *Joan. xix, 15*, et « Venite et interficiamus eum, et nostra erit hereditas, » *Marc. xii, 7*, et longe recesserat a Deo; propterea Dominus post multum tempus apparuit ei, non tempore Zorobabel et Ezra, postquam rursus capti sunt, sed in charitate perpetua dilexit eum quæ nullo fine delebitur, et attraxit eum miserans. Nequaquam enim merito, sed clementia salvatus est. Rursusque ait: « Edificabo te, et edificaberis, virgo Israel. » Hoc proprie intelligamus in Ecclesia. Delirant enim qui auream atque gemmatam suspirant Jerusalem, suam avaritiam in mysterio urbis Domini consecran-

te. Des insensés seuls peuvent soupirer après une Jérusalem remplie d'or et de pierres précieuses; ils déguisent leur avarice sous le mystère de la ville du Seigneur. Vous parlez encore au milieu de vos tambours, pour chanter le Seigneur dans les Eglises, après que toute la chair des mauvaises œuvres aura été détruite en vous. Vous sortirez parmi les danses et les cris d'allégresse avec la foule des gentils. Vous planterez des vignes sur les montagnes de Samarie; non point dans les vallées et les lieux profonds, mais sur les montagnes de Samarie qui, après la captivité du peuple d'Israël, furent en la possession des étrangers à qui il est dit ici: « Plantez ces plants et recueillez-en les fruits. » Ce fut alors le jour du Seigneur sur les gardiens, c'est-à-dire les Apôtres et leurs imitateurs, crièrent sur la montagne de Samarie, qui veut dire garde, et sur la montagne d'Ephraïm, qui veut dire abondance. Que disent-ils donc, ou plutôt que crient les gardes de Samarie sur la montagne d'Ephraïm? Vous qui êtes couchés dans la poussière, levez-vous, abandonnez toutes les bassesses, dédaignez vos sacrifices sanglants. « Le sacrifice agréable au Seigneur, c'est un esprit brisé de douleurs. » *Psal. l, 19.* Montons dans Sion, c'est-à-dire dans l'Eglise où l'on découvre et contemple Dieu. Et lorsque nous serons

tes. Adhuc ornaberis tympanis tuis, ut canas Domino in Ecclesiis, omni in te malorum operum carne consumpta. Et egredieris in choro ludentium cum gentium turbis, plantabis vineas in montibus Samarie, nequaquam in vallibus et humilibus locis, sed in montibus Samarie, qui post captivitatem populi Israel ab alienigenis possessi sunt, quibus dicitur: « Plante plantaria, et vindemiat. » Tunc fuit dies Domini, in qua clamaverunt custodes, Apostoli videlicet et apostolici viri, in monte Samarie et in monte Ephraim, quorum alterum « custodiam, » alterum « ubertatem » sonat. Quid vero dicant custodes Samarie, imo quid clamant in monte Ephraim? Surgite qui jacetis, humilia relinquit, victimarum hostias spernite. « Sacrificium Domino spiritus contribulatus. » *Psal. l, 19.* Ascendamus in Sion, hoc est, in Ecclesiam, ubi est speculatio et intuitus Dei. Cumque fuerimus in Sion, imo ascendimus ad eam, ascendamus pariter ad Dominum Deum nostrum.

« Quia hæc dicit Dominus: Exsultate in lætitia, Jacob, et hincite contra caput gentium; personate, canite, et dicite: Salvum fac, Domine, populum tuum, reliquias Israel. » *Jerem. xxxi, 7.* Significanter non totus salvatur Israel, sed reliquias Israel, præcipiente Domino

dans Sion, ou plutôt lorsque nous aurons gravi jusqu'à elle, montons aussi jusqu'au Seigneur notre Dieu.

« Car voici ce que dit le Seigneur: Tressaillez de joie, Jacob, et poussez des cris d'allégresse en présence des nations; que le chant des hymnes se mêle au son des instruments, et dites: Seigneur, sauvez votre peuple, les restes d'Israël. » *Jerem. xxx, 7.* Nul doute n'est possible: ce sont les restes d'Israël qui sont sauvés, et non pas Israël tout entier, et c'est à ces restes que le Seigneur fait ce commandement: « Tressaillez d'allégresse, vous qui sortez de Jacob, et poussez des cris, » rapportant tout à la tête des nations, parce que ce qui était autrefois la queue est devenu la tête. « Que le son des instruments se mêle à vos chants, et dites. » Que leur est-il ordonné de dire? « Seigneur, sauvez votre peuple. Quel peuple? évidemment « les restes d'Israël, » qui ont été choisis pour être sauvés, et dont saint Paul, s'emparant du témoignage d'Isaïe, parle en ces termes: « Si le Seigneur des armées ne nous avait réservés quelques-uns de notre race, nous aurions été comme Sodome et nous serions devenus semblables à Gomorre. » *Isa. i, 9; Rom. ix, 29.*

« Voilà que je les amènerai de la terre de l'Aquilon, et je les rassemblerai du bout de l'univers. » Ce qui suit: « Dans la solennité du Phasé, et ils engendreront de nombreux enfants, » n'est que dans les Septante, et n'est pas dans

atque dicente: « Exsultate in lætitia, qui estis de Jacob, et hincite, » ad caput gentium referentes cuncta, quia cuncta quondam versa est in caput. « Personate, canite et dicite. » Quid est illud quod jubentur dicere? « Salvum fac, Domine, populum tuum. » Quem populum? Ubi que « reliquias Israel, » quæ secundum electionem salvæ factæ sunt. De quibus et Paulus assumens testimonium Isaïæ loquitur: « Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorra similes fuissetus. » *Isa. i, 9; Rom. ix, 29.* « Ecce ego adducam eos de terra Aquilonis, et congregabo eos ab extremis terre. » Quod sequitur: « In solennitate Phasæ, et generabit filios multos, » in Hebraico non habetur, sed in Septuaginta tantum legitur, pro quo apud Hebræos scriptum est: « Inter quos erunt cæcus et claudus, et prægnans et pariens simul: Ecclesia magna revertentium huc. » *Jerem. xxxi, 8.* Congregantur reliquias populi Israel per Apostolos et apostolicos viros, de quibus supra legitur: « Clamabunt custodes in monte, » et quibus præcipitur: « Perso-

l'hébreu, où nous lisons au lieu de cela: « Au milieu d'eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme qui va être mère et celle qui l'est déjà, la foule immense d'un peuple qui retourne ici. » *Jerem. xxxi, 8.* Les restes du peuple d'Israël sont rassemblés par les Apôtres et leurs disciples, ces « gardes » qui « crieront sur la montagne, » et qui reçoivent cet ordre: « Mêlez vos chants aux sons des instruments et dites, » afin que les restes d'Israël soient sauvés. Le Seigneur promet de les ramener lui-même de la terre de l'aquilon, qui est le vent le plus terrible et qui est qualifié de *dexter* par sa direction, à cause qu'il engendre le froir de l'incrédulité, et l'absence de l'amour divin; et de les rassembler du bout de l'univers, et cela pendant le seul temps de la solennité du Phasé, c'est-à-dire, des fêtes de la Passion de notre Seigneur, lorsqu'il fut crucifié et que s'accomplit la promesse qu'il avait faite lui-même dans l'Évangile: « Quand j'aurai été élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tout à moi. » *Joan. xii, 23.* Alors il engendra un peuple nombreux, pour l'accomplissement de cette parole d'Isaïe: « Tout un peuple a été engendré en même temps, » *Isa. lxxvi, 8*, d'après les Septante. Et en effet, trois mille hommes embrassèrent la foi en un même jour, et un autre jour cinq mille. *Act. ii, iv.* Quant à ce que dit le texte hébreu: « Au milieu d'eux seront l'aveugle et le boiteux, la femme qui va être mère et celle qui l'est déjà, foule immense d'un

nate, canite, et dicite, » et ut salvæ fiant reliquie Israel. Ipse quoque Dominus pollicetur se reduciturum eos de terra Aquilonis, qui est ventus durissimus, nomine autem « dexter » vocatur, de incredulitate, de frigore Dominiæ charitatis; et congregare eos ab extremis terre, non in alio tempore, sed in solennitate Phasæ, hoc est, feriis Dominiæ passionis, quando crucifixus Dominus est, impleturque illud quod ipse in Evangelio præpromisit: « Cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me. » *Joan. xii, 23.* Tunc generavit multum populum, ut illud impletur Isaïæ: « Quis enim est genitus semel. » *Isa. lxxvi, 8, sec. LXX.* Uno enim die tris millia, altero quatuordecim millia hominum crediderunt. *Act. ii et iv.* Quodque in Hebraico scribitur: « Inter quos erunt cæcus et claudus, et prægnans et pariens simul, ecclesia magna revertentium huc, » quamquam et juxta litteram impletum sit, quod cæci viderint, claudi ambulaverint, tamen melius juxta anagogen intelligi potest, quod qui prius erant cæci perfidia, postea crediderint Salvatori, et qui claudi,

peuple qui retourne ici, » bien que cela soit arrivé à la lettre lorsque les aveugles virent et que les boiteux marchèrent, toutefois il vaut mieux entendre au sens figuré que ceux qui étaient auparavant dans l'aveuglement de l'incrédulité, embrassèrent ensuite la foi au Sauveur, et que les boiteux à qui Elie disait jadis : « Jusques à quand serez-vous boiteux de l'un et de l'autre pied ? » III *Reg.* xviii, 21, marchèrent droit ensuite; que « le peuple qui était assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort vit une grande lumière, » *Isa.* ix, 2, que les boiteux purent courir, et que celle qui allait être mère enfanta des enfants, l'Eglise innombrable de ceux qui retournaient à la foi. Les Juifs croient que cette prophétie s'accomplit quand, après le jour de la Pâque, ils sortirent de Babylone sous la conduite d'Esdras pour retourner à Jérusalem, ce qui n'était que l'ombre de la réalité. Et en effet, ils n'ont pu prouver que toutes les choses que nous venons de lire et que nous lirons encore s'accomplissent en ce temps-là.

« Ils viendront » ou « ils sortiront dans les pleurs, et je les ramènerai dans ma miséricorde; je les amènerai à travers les torrents d'eau dans un chemin droit où leurs pieds ne heurteront pas » ou bien « ne s'égarent pas, parce que je suis devenu le père d'Israël, et qu'Ephraïm est mon premier-né. » *Jerem.* xxxi, 9. Si, d'après l'hébreu et comme l'indique le mot *Jabu*, nous

lisons : « Ils viendront dans les larmes, nous dirons que parfois les pleurs sont la marque d'une joie excessive, puisqu'on dit : Pleurer de joie. Mais si nous suivons les Septante : « Ils sortiront dans les larmes et je les ramènerai dans ma miséricorde » ou « consolés, » nous nous rangerons au sens exprimé aussi par le psaume : « Ils allaient, ils allaient et ils pleuraient, répandant leur semence; mais au retour ils viendront dans l'allégresse, portant leurs gerbes. » *Psal.* cxxv, 7, 8. Ils pleurèrent quand ils furent menés en captivité; ils reçurent une bien grande consolation, quand ils furent ramenés par la miséricorde de Dieu. Le Seigneur les a ramenés au moyen des Apôtres et de leurs disciples, remplis des eaux du fleuve le plus abondant, par le droit chemin, celui de la foi, et non point celui de la perfidie des Juifs. « Ils ne trébucheront point, » parce qu'ils ont cessé d'être aveugles et qu'il leur fut dit autrefois : « Si vous étiez aveugles vous n'auriez point de péché; mais maintenant vous dites que vous voyez, et c'est pour cela que votre péché demeure en vous. » *Joan.* ix, 41. Nous pouvons aussi entendre Jésus-Christ par cette voie droite, dans laquelle quiconque y marche, ne tombera point. *Rom.* v. « Je suis devenu le père d'Israël, » que j'ai ramené, » et Ephraïm est mon premier-né. » Là où était l'abondance du péché, il y aura surabondance de la grâce. Ephraïm est la figure

quibus quondam loquebatur Elias : « Usquequo claudicatis utroque pede ? » III *Reg.* xviii, 21, postea ambulaverunt, et : « Populus qui sedebat in tenebris et umbra mortis, magnum lumen aspexit » *Isa.* ix, 2, claudique accurrerunt, et pregnans peperit filios, Ecclesiam magnum revertentium ad fidem. Judei putant hoc esse completum, quando sub Ezra post diem Phase egressi sunt de Babylone et revertenterur Jerusalem, in quo typus fuit, et non veritas. Neque enim in illo tempore universa, que legimus et lecturi sumus fuisse completa poterunt approbare.

« In Ietu venit » sive « egredientur, et in misericordia reducam eos, et adducam eos per torrentes aquarum in via recta, et non impingent » sive « non erabunt in ea, quia factus sum Israel pater et Ephraïm primogenitus meus est. » *Jerem.* xxxi, 9. Si juxta Hebraicum legerimus « in Ietu venit » hoc enim indicat *Jabu* (יבא), dicemus quod interdum et nimis gaudii fletus indicium sit, juxta illud : Lacrymor gaudio. Sin autem juxta Septuaginta qui dixerunt : « In Ietu egredientur et in misericordia, » sive « in consolatio-

nem reducam eos, » illum sensum ponemus, qui et in psalmis dicitur : « Eunt ibant et lebant, mittentes semina sua; venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos. » *Psal.* cxxv, 7, 8. Fleverunt enim, quando captivi ducti sunt; et consolationem maximam receperunt, quando misericordia Domini sunt reducti. Et adduxit eos Dominus per apostolos et apostolicos viros, plenos aquarum et largissimi fluminis, in via recta, videlicet fidei, non in perfidia Judaeorum. « Et non, » inquit, impingent in ea, » quia ceci esse cessarunt, quibus quondam dictum est : « Si ceci essetis, non haberetis peccatum. Nunc vero quia dicitis : Videmus, peccatum vestrum manet. » *Joan.* ix, 41. Possimus viam rectam et Christum intelligere, in qua quicumque ambulaverit, non impinget. *Rom.* v. « Factus sum, » ait, Israel pater, » qui reductus est, » et Ephraïm primogenitus meus est. » Ubi enim quondam abundavit peccatum, superabundavit gratia. Ephraïm autem in typo esse populi de gentilibus congregati, Scriptura testatur. Fuit enim posterior filius Joseph, et surripuit primogenita Manasse, qui natura primiti-

du peuple de Dieu rassemblé d'entre les nations, l'Écriture l'atteste. Et en effet, quoique le plus jeune fils de Joseph, il obtint le droit d'aînesse de Manassé que la nature avait fait l'aîné; *Genes.* xlviii; figure du mystère de la croix, Jacob ayant changé les mains de place, celui qui était à sa gauche reçut la bénédiction de sa main droite, et celui qui était à sa droite reçut la bénédiction de sa main gauche et fut relégué au second rang. Ainsi Ephraïm enleva les droits d'aînesse de Manassé comme Jacob avait enlevé ceux d'Esau. Enfin tout le peuple des dix tribus fut appelé Ephraïm, parce que Jéroboam fils de Nabath, de cette tribu, fut le premier qui obtint le trône à Samarie.

« Peuples, écoutez la parole du Seigneur annoncez-la aux îles qui sont loin, et dites : Celui qui a dispersé Israël, le rassemblera et le gardera comme le pasteur garde son troupeau, car le Seigneur a racheté Jacob et l'a délivré d'un ennemi formidable. Et ils viendront, et ils chanteront les hymnes de louange sur la montagne de Sion, et ils accourront vers les biens du Seigneur, le blé, le vin, l'huile, les brebis fécondes et les grands troupeaux, et leur âme sera comme un jardin arrosé sans cesse » ou « comme un arbre chargé de fruits, et ils n'auront plus faim désormais. Alors les vierges se réjouiront en chœur, et les jeunes gens et les vieillards, et je changerai leur deuil en allégresse, et je les

consolerai, et je les remplirai de joie après leur douleur. Et j'enivrerai l'âme des prêtres » ou « des enfants de Lévi de mon abondance, et mon peuple sera rempli de mes biens, dit le Seigneur. » *Jerem.* xxxi, 10 et seqq. Ceci est une prophétie évidente de la vocation des Gentils : « Peuples, écoutez la parole du Seigneur, annoncez-la aux îles qui sont au loin, et dites... » Qu'annonce-t-on aux îles qui sont au loin ? Que le Seigneur qui a dispersé Israël, le rassemblera lui-même. Leur dispersion ne fut donc nullement l'effet de la puissance de leurs ennemis, mais celui de la volonté divine. « Et il le gardera comme le berger garde son troupeau, » car le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. *Joan.* x. « Parce que le Seigneur a racheté Jacob au prix de son propre sang, » et il l'a délivré de la main d'un ennemi plus puissant que lui. Ce qui montre que les puissances diaboliques sont plus fortes que la nature humaine si fragile, et que par conséquent dans la comparaison des forces respectives, elles nous sont supérieures par nature, mais nous leur sommes supérieurs, par la foi, pourvu toutefois que nous méritions d'être délivrés par celui qui peut lier le fort et détruire sa maison. « Et ils viendront, » évidemment ceux qui auront été délivrés de la main des puissants, « et ils chanteront les louanges » de leur libérateur « sur la montagne de Sion, » c'est-à-dire, dans l'Eglise, « et ils accourront vers

vis erat; *Genes.* xlviii; sed in mysterio crucis decussatis manibus, qui stabat ad sinistram Jacob, dextræ manus ejus suscepit benedictionem, et qui steterat ad dexteram, sinistra benedictus, in secundum reductus est gradum. Et quomodo Jacob Esau, sic Ephraïm Manasse rapuit primogenita. Omnisque populus decem tribuum vocatus est Ephraïm, quia Jeroboam filius Nabath, ex hac tribu, regnum primum obtinuit in Samaria.

« Audite Verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite : Qui dispersit Israël, congregabit eum, et custodiet eum sicut pastor gregem suum, quia redemit Dominus Jacob et liberavit eum de manu potentioris. Et veniet, et laudabunt in monte Sion, et confluent ad bona Domini super frumentum, et vino, et oleo, et fetu pecorum, et armentorum. Eritque anima eorum quasi hortus irriguus » sive « quasi lignum fructiferum, et ultra non esurient. Tunc labitur virgo in choro » sive « virgines et juvenes et senes simul, et convertam luctum eorum in gaudium, et consolabor eos, et lætificabo a dolore suo. Et in-

hriabo animam sacerdotum pinguedine » sive « filiorum Levi et populus meus bonis meis adimplebitur, ait Dominus. » *Jerem.* xxxi, 10 et seqq. Perspicue vocatio gentium demonstratur, Scriptura dicente : « Audite verbum Domini, gentes, et annuntiate in insulis quæ procul sunt, et dicite. » Quid annuntiant insulis quæ procul sitæ sunt ? Quod Dominus, qui dispersit Israël, ipse congregabit eum. Nequaquam ergo ut dispergerentur, potentia fuit adversariorum, sed Domini voluntatis. « Et custodiet eum sicut pastor gregem suum, » Pastor enim bonus ponit animam suam pro ovibus suis *Joan.* x. « Quia redemit Dominus Jacob, » pretio sanguinis sui, « et liberavit eum de manu potentioris, » sive « fortioris. » Per quæ ostenduntur fortiores adversaria potestate natura fragilitatis humane; et quantum in utrisque virum est, illas fortiores esse natura, sed nos fortiores fide, si tamen mereretur liberari ab ea, qui potest alligare fetum et domum ejus diripere. « Et veniet, » inquit, habebit quum liberati de manu potentium, » et laudabunt liberatorum suum » in monte Sion, » hoc est, in Ecclesia, « et

les biens du Seigneur, » l'abondance de toute chose, qui ne consiste pas dans les fruits de la terre et les aliments du corps, mais dans la variété des vertus : « Le blé, » dont est fait le pain du Seigneur, « le vin, » qui est la figure de son sang, « l'huile, » image de la bénédiction qui sanctifie, selon le témoignage de l'Écriture : « Votre Dieu vous a oint d'une huile de joie d'une manière plus excellente que tous ceux qui y ont part avec vous; » *Psalm. xlvj, 8*; « Les brebis fécondes, » qui sont les simples fidèles dans l'Église, « et les grands troupeaux, » qui sont armés de cornes et repoussent les ennemis. Et afin que nous sachions bien que ces bénédictions ont trait à l'âme et non pas au corps, l'Écriture continue : « Et leur âme sera comme un jardin arrosé sans cesse, » ou comme un verger plein de fruits planté le long du cours des eaux, un paradis dont le Seigneur fait ses délices. *Psalm. l.* « Et ils n'auront plus faim désormais, » non pas de cette faim dont il est écrit : « Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, » *Math. v, 6*, mais de celle dont le changement en satiété exclut le manque de toutes choses. Alors se réjouiront en chœur, et la vierge, dont l'Apôtre écrit : « Je vous ai fiancés à cet unique époux qui est Jésus-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure; » *II Corinth. xi, 2*; et les jeunes hommes à qui saint Jean s'adresse en ces termes : « Je vous écris, jeunes hommes,

coufflent ad bona Domini, » rerum omnium abundantiam, que non in frugibus et cibis carnis istius, sed in virtutum varietate sentitur : « Super frumento, » inquit, « et vino, et oleo, » de quo conficitur panis Domini, et sanguinis ejus impletur typus, et benedictio sanctificationis ostenditur, dicente Scriptura : « Unxit te Deus, tuus oleo letitiam præ consortibus tuis, » *Psalm. XLIV, 8*, « et fetu pecorum, » qui in Ecclesia simplices sunt, « et armentorum, » que cornuta sunt et adversarios ventiliant. Ut autem sciamus benedictiones has nequaquam ad corpus, sed ad animam pertinere, sequitur : « Eritque anima eorum quasi hortus irriguus, » sive quasi lignum fructiferum, quod plantatum est secus decursus aquarum, et paradisus Domini in deliciis. *Psalm. l.* « Et ultra, » ait, « non esuriant; nequaquam ea esurie, de qua scriptum est : « Beati qui esuriunt et sitiunt iustitiam; » *Math. v, 6*; sed ea que saturitate mutatur et rerum omnium excludit penuriam. Tunc letabitur virgo in choro, de qua scribit Apostolus : « Respondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo; » *II Corinth. xi, 2*; et juvenes,

parce que vous avez vaincu le malin; » et les vieillards, à qui le même évangéliste rend ce témoignage mystique : « Je vous écris, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement. » *I Joan. ii, 14*. « Et je changerai leur deuil en allégresse; » ceux que la croix avait frappés de crainte, la résurrection les comblera de joie. « Je les consolerais et je les remplirai de joie après leur douleur, » selon la promesse évangélique : « Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. » J'enivrerai l'âme des prêtres, qui ont la science de Dieu et de la bouche desquels attendent la loi du Seigneur ceux qui croient en Celui à qui le Roi-Phète adresse ce chant : « Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech. » *Psalm. ix, 4*. Les Septante disent : « L'âme des enfants de Lévi, » ce qui n'est pas dans le texte hébreu. Evidemment, cette expression ne s'applique nullement aux prêtres descendants de Lévi par le sang, mais à ceux dont Melchisédech fut la figure dans l'ancien Testament. Or l'ébriété des prêtres, nous la trouvons dans les Apôtres, lorsque la foi fermentait en eux et qu'on disait qu'ils étaient pleins de moût. *Act. ii, 11* est à remarquer aussi que le lien où Jésus-Christ fut arrêté s'appelle GETHSÉMANI, qui veut dire en notre langue « vallée de l'emboupoint. » Lors donc que les prêtres seront engraisés de la doctrine du Seigneur, et qu'enivrés au banquet de Joseph

ad quos loquitur Joannes : « Scribo vobis, juvenes, quoniam vicistis malignum; » et senes, ad quos idem mystico sermone testatur : « Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est. » *I Joan. ii, 14*. « Et convertam, » inquit, « luctum eorum in gaudium, » ut quos terroret crux, lenificet resurrectio. « Et consolabor eos et iustificabo a dolore suo, » juxta illud quod Dominus loquitur : « Beati iugentes, quoniam ipsi consolabuntur. » Et inebriabo animam Sacerdotum, qui habent scientiam Dei, de quorum ore interrogant legem Domini, qui credunt in eum, ad quem Propheta canit : « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisédech. » *Psalm. cix, 4*. Quod autem sequitur juxta Septuaginta : « Filiorum Levi, » in Hebraico non habetur. Et perspicuum est, nequaquam id dici de his sacerdotibus qui sunt filii Levi, sed de his, in quorum typum præcessit Melchisédech. Ebrictas autem sacerdotum et in Apostolis comprobatur, quando fervens fide et musto pleni dicebantur. *Act. ii*. Unde et locus, in quo comprehensus Dominus est, vocatur « Gethsemani, » *Math. xxvi, 36*, quod in lingua nostra

ils s'écrieront : « Que votre calice enivrant est admirable! » *Genes. xliii et xlvj*, alors se réalisera aussi cette promesse que le Seigneur fait en cet endroit : « Et mon peuple sera rempli de mes biens. » *Psalm. xxii, 5*. Tous ces biens nous sont accordés maintenant en partie; mais alors ils nous seront donnés dans leur plénitude, lorsque nous verrons Dieu face à face et que cet humble corps se sera revêtu de la gloire de la résurrection.

« Voici la parole du Seigneur : Une voix a été entendue sur les hauteurs, voix de lamentation, de deuil et de larmes, la voix de Rachel pleurant ses enfants et ne voulant pas être consolée sur eux, parce qu'ils ne sont plus » *Jerem. xxxi, 15*. Les Septante : « Voici la parole du Seigneur : Une voix a été entendue dans Rama, voix de lamentation, de deuil et de larmes, la voix de Rachel pleurant ses enfants et qui ne voulait pas avoir de repos parce qu'ils ne sont plus. » Saint Matthieu n'a apporté ce témoignage ni d'après l'hébreu ni d'après les Septante; nous lisons, en effet, dans son Évangile, après la description du massacre des innocents : « Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie : Une voix a été entendue dans Rama, les plaintes et les cris lamentables de Rachel pleurant ses enfants et ne voulant point recevoir de consolation parce qu'ils ne sont plus. » *Math. ii, 17, 18*. Il est

évident par là que les Évangélistes et les Apôtres n'ont suivi la traduction faite de l'hébreu par qui que ce soit, mais qu'ils ont exprimé en leur langage ce qu'ils lisaient comme Hébreux dans le texte hébreu qu'ils traduisaient. Rachel mère de Joseph venant à Bethléem, fut prise tout à coup des douleurs de l'enfantement et mit au monde un fils que la sage-femme, parce que la mère mourait en lui donnant le jour, appela « Benoni ou fils de ma douleur. » Mais Jacob, le père, changea ce nom et l'appela Benjamin ou « fils de la droite. » *Gen. xxxv, 18*. On se demande donc comment l'Évangéliste Matthieu a transporté le témoignage du prophète au massacre des innocents, lorsqu'il est évidemment écrit au sujet des dix tribus, dont Ephraïm ne fut point capitale, et que cette ville n'est nullement dans la tribu d'Ephraïm, mais dans celle de Juda, car c'est le même nom que Bethléem, et tous les deux ont le même sens : Bethléem veut dire « maison du pain; » Ephraïm répond à « abondance. » C'est donc parce que Rachel fut ensevelie à Ephraïm ou Bethléem, comme l'attestent l'Écriture Sainte et encore à présent l'inscription de son tombeau, qu'il est dit d'elle qu'elle pleure les enfants qui ont été mis à mort auprès d'elle et dans sa contrée. Voici l'explication que quelques-uns d'entre les Juifs donnent de ce passage : Après la prise de Jérusalem sous Vespasien d'innombrables

« vallem pinguedinis » sonat. Cumque sacerdotes pingues fuerint doctrina Domini, et inebriati in convivio Joseph dixerint : « Calix tuus inebrians quam præclarus est! » *Genes. xliii et xlvj*, tunc erit et hoc quod nunc Dominus pollicetur : « Et populus meus bonis meis adimplebitur. » *Psalm. xxii, 5*. Que omnia nunc ex parte tribuantur; tunc autem dabuntur in pleno, quando viderimus faciem ad faciem, et corpus humilitatis nostræ fuerit resurrectionis gloria commutatum.

Hæc dicit Dominus : « Vox in excelso audita est lamentationis, fletus et luctus Rachel plorantis filios suos, et noluit consolari super filios suos, qui non sunt. » *Jerem. xxxi, 15. LXX* : « Sic dicit Dominus : Vox in Rama audita est, lamentatio et fletus et luctus, Rachel plorantis filios suos, et noluit conquescere, quia non sunt. » Nec juxta Hebraicum, nec juxta Septuaginta, Mattheus sumpsit testimonium; legitimus enim in eo post descriptionem infantium necis : « Tunc impletum est, quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem : Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus Rachel fletus filios suos, et noluit consolari, quia non sunt » *Math. ii, 17, 18*. Ex quo perspicuum est, Evangelistas et Apostolos, nequaquam

ex Hebræo interpretationem alioquin secutos; sed quasi Hebræos ex Hebræis, quod legebant Hebræice, suis sermonibus expressisse. Rachel mater Joseph, cum veniret Bethleem, subito partus dolore correpta, peperit filium, quem obstetrix, quia moriebatur pariens, vocavit « Benoni, » hoc est, « filius doloris mei. » Pater autem Jacob mutavit vocabulum, et appellavit eum « Benjamin, » hoc est, « filius dextræ. » *Gen. xxxv, 18*. Queritur itaque, quomodo Mattheus evangelista testimonium Prophetæ ad interfectionem translerit parvulorum, cum perspicue de decem tribubus scriptum sit, quarum princeps non fuit Ephraïm, et nequaquam sit in tribu Ephraïm, sed in tribu Juda; ipsa est enim et Bethleem *βηθλεέμ*. Unde et nomina utriusque concordant : « Bethleem » vocatur « domus panis; Ephraïm, *εφραΐμα* » quam nos « ubertatem » possumus dicere. Quia igitur Rachel in Ephraïm, hoc est, in Bethleem condita est, sicut et Scriptura sancta et titulus sepulcri ejus hodieque testantur, here dicitur pueros, qui juxta se et in suis regionibus interfecti sunt. Quidam Judæorum hunc locum sic interpretantur, quod capta Jerusalem sub Vespasiano, per hanc viam, Gazam et Alexandriam infinita millia captivorum Ro-

captifs furent dirigés sur Rome par cette voie Gaza et Alexandrie. D'autres le rapportent à la dernière captivité sous Adrien, quand un peuple innombrable de tout âge et de tout sexe fut vendu sur le marché de Térébinthe; et c'est pour cela que ce marché fameux est en exécution auprès des Juifs. Que les Juifs disent ce qu'ils voudront, nous soutenons, quant à nous, que l'Évangéliste Matthieu a parfaitement raison d'appliquer ce témoignage au lieu où Rachel fut ensevelie, en sorte qu'elle pleure comme siens les enfants des villes voisines d'alentour.

« Voici la parole du Seigneur : Que votre voix cesse ses plaintes, et vos yeux leurs larmes, parce qu'il est une récompense à vos œuvres, dit le Seigneur, et que vos enfants reviendront de la terre de l'ennemi. Telles sont les espérances des derniers jours, dit le Seigneur, et vos fils reviendront en leur pays. » *Jerem.* xxxi, 16, 17. Ceci ne s'est pas encore accompli selon la lettre, et l'histoire ne nous dit pas que les dix tribus, exilées en Médie et en Perse, soient retournées en Judée; mais s'est accompli selon l'esprit dans la passion de notre Seigneur et se vérifie encore chaque jour, quand Israël est sauvé dans toutes les parties du monde et que cette parole est adressée à Rachel : « que votre voix cesse ses plaintes, et vos yeux leurs larmes. » Voici le sens : Cessez de pleurer, car le Seigneur a jeté les yeux sur vos œuvres d'autrefois, « et vos en-

mam directa sint. Alii vero, quod ultima captivitate sub Adriano, quando et urbs Jerusalem subversa est, innumerabilis populus diversæ ætatis, et utriusque sexus in mercato Terebinthi venundatus sit. Et idcirco execrabile esse Judæis mercatum celeberrimum visere. Dicant illi quod volent, nos recte testimonium sumptisse dicemus Evangelistam Matthæum, pro loco in quo Rachel condita est, ut vicinarum in circuitu villarum filios quasi suos leverit.

« Hæc dicit Dominus : Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tua lacrymis, quia est merces operi tuo, ait Dominus, et revertentur de terra inimici » sive « inimicorum. » « Et erit spes novissimis tuis, ait Dominus, et revertentur filii ad terminos suos. » *Jerem.* xxxi, 16, 17. Hoc juxta litteram necdum factum est, neque enim decem tribus, que in civitatibus Medorum exsulant atque Persarum, reversas in terram Judæam legimus; sed juxta spiritum, et in passione Domini completum est, et hucusque completum, quando de toto orbe salvatur Israel, et Rachel dicitur : « Quiescat vox tua a ploratu, et oculi tua lacrymis. » Et est sensus : Plorate

fants reviendront de la terre de l'ennemi, » afin que vous soyez délivrée de votre douleur présente. « Telles sont en effet les espérances des derniers jours, dit le Seigneur, et vos fils reviendront dans leur pays, » que posséderont leurs pères Abraham, Isaac et Jacob. Mais ce passage s'applique mieux encore aux saints innocents, en ce qu'ils ont reçu la récompense de leur sang versé pour Jésus-Christ, qu'il ont échangé la terre d'Hérode leur ennemi contre la possession du royaume des cieux, et qu'ils doivent retourner dans leur pays primitif, quand, au lieu de ce corps vil, ils recevront le corps glorieux de la résurrection. Telle est l'espérance des derniers jours, où les justes brilleront comme le soleil, *Sap.* iii, et où les enfants jadis petits et à la mamelle, sans passer par les degrés des âges et par les épreuves et les travaux corporels, ressuscitent hommes parfaits, dans la mesure de la plénitude de Jésus-Christ. *Ephes.* iv.

« J'ai écouté et j'ai entendu Ephraïm qui passait » ou « se plaignait disant : Vous m'avez châtié et j'ai été instruit comme un jeune taureau indompté » ou « comme un veau, et je n'ai point appris; convertissez-moi et je serai converti, parce que vous êtes le Seigneur mon Dieu. Car après que vous n'avez converti » ou « que j'ai été pris, j'ai fait pénitence; et après que j'ai connu » ou « que vous m'avez fait voir, j'ai frappé ma cuisse » ou « j'ai gémi, j'ai été con-

desiste, priora enim opera tua respexit Dominus, et revertentur filii tui de terra inimici, » ne presentis dolore tenearis. « Est enim spes novissimis tuis, ait Dominus, et revertentur filii tui ad terminos suos, » quos habuerunt patres eorum Abraham, Isaac, et Jacob. Melius autem de parvulis intelligimus, quod mercedem habeant effusi sanguinis pro Christo, et pro terra Herodis inimici tenent regna colorum; et revertentur sint in sedem pristinam, quando pro corpore humilitatis corpus receperit gloriosum. Ista est spes novissima, quando justus fulgebunt sicut sol, *Sap.* iii, et infantes quondam parvuli atque lactentes, absque ætatum incremento et injuriis ac labore corporeo resurgunt in virum perfectum, in mensuram plenitudinis Christi *Ephes.* iv.

« Audiens audivi Ephraïm transmigrantem » sive « lamentantem : Castigasti me et eruditus sum sicut juvenecus indomitus » sive « sicut vitulus, et non didici; convertite me, et convertar; quia tu Dominus Deus meus. Postquam enim convertisti me » sive « captus sum, egi penitentiam. Et postquam cognovi » sive

fondue et j'ai rougi » ou bien « depuis le jour de la confusion et je vous ai montré, parce que j'ai supporté l'opprobre de ma jeunesse » *Jerem.* xxxi, 18, 19. Dieu nous apprend qu'il a entendu les paroles et les plaintes d'Ephraïm, et il désigne ainsi, nul ne peut en douter, les dix tribus, dont le premier roi fut Jéroboam fils de Nabath, qui dressa des veaux d'or à Dan et à Béthel, afin que ce peuple, se laissant entraîner à l'erreur, cessât d'honorer et d'adorer le Dieu d'Israël. « Vous m'avez châtié et j'ai été instruit. » Toute correction est profitable au salut; elle semble amère dans le présent, et porte plus tard des fruits de paix. « Comme un jeune taureau indompté » ou « comme un jeune bœuf, et je n'ai pas appris; » c'est dire qu'il a été averti par nombre de travaux et de corrections de se convertir à la pénitence, et qu'il n'a point profité de ces leçons. « Convertissez-moi et je serai converti. » Nous ne pouvons donc mener à bonne fin même l'œuvre de notre pénitence, sans l'aide du secours de Dieu. C'est après que vous m'avez converti et que je serai converti que je vous connaîtrai, comme étant mon Seigneur et mon Dieu, et que mes erreurs et mes péchés ne pourront me donner la mort. C'est après que vous m'avez converti que j'ai fait pénitence. Quelle grande chose est le secours divin et combien la condition de l'homme est fragile ! nous ne pouvons même en venir à faire pénitence, à moins

« ostendisti mihi, percussi femur meum » sive « ingemui, confusus sum et erubui » sive « ex die confusionis, et ostendi te, quoniam sustinui opprobrium adolescentie mee. » *Jerem.* xxxi, 48, 49. Loquitur Deus, quod Ephraïm dicentem audivit, et lamentantem. Nulli autem dubium, quin decem tribus significet, quibus prima imperavit Jeroaboam filius Nabath, qui et vitulos aureos fecit in Dan et Bethel, ut hoc populus errore seductus, Deum Israel colere et adorare desisteret. « Castigasti me, » inquit, et eruditus sum. « Omnis correctio proficit in salutem, que ad præsens videtur esse tristitia, et postea fructus affert pacificos. Quodque ait : « Quasi juvenecus indomitus, » sive « sicut vitulus, et non didici, » hoc significat, quod multo labore atque verboribus eruditus sit, ut ad penitentiam converteretur, et non profecerit. « Convertite, » inquit, me, et convertar. Ergo idipsum quod agimus penitentiam, nisi Dei nitamur auxilio, implere non possumus. Postquam enim convertisti me et ad te conversus fuero, tunc cognoscam, quia tu Dominus Deus meus es, et nequaquam errores mei atque pec-

cata interficiunt me. Et postquam convertisti me, egi penitentiam. Vide quantum sit auxilium Dei, et quam fragilis humana conditio : ut hoc ipsum, quod agimus penitentiam, nisi nos Dominus ante converterit, nequaquam implere valeamus. « Et postquam, » inquit, ostendisti mihi, » vel ipsam penitentiam, vel tui notitiam, sive cognovi te, « percussi femur meum. » Quod dolentis et plangentis, et super errore pristino plorantis indicium est, ut femur manu percutiat et stultum se ante fuisse fateatur. « Confusus, » inquit, sum, et erubui, » sive « ex die confusionis. » Quod enim tempus non est confusionis nostræ, si recorderem antiqua peccata, et omnium, que male egimus capiamus memoriam? Quodque dixere LXX, « et ostendisti te, » significat, quod postquam ingemuit in sua delicta cognovit, tunc in tantum profectum venerit, ut etiam aliis ignorantibus Deum ostenderit, juxta id quod David penitens loquitur : « Docebo iniquos vias tuas, et impii ad te convertentur. » *Psal.* l. 15. Et quod dicit : « Quoniam sustinui opprobrium adolescentie mee, » per ætatis ignorantiam peccasse se dicit, ut

« ostendisti mihi, percussi femur meum » sive « ingemui, confusus sum et erubui » sive « ex die confusionis, et ostendi te, quoniam sustinui opprobrium adolescentie mee, » per ætatis ignorantiam peccasse se dicit, ut